

de cœur & la bouche pâteuse : quelque temps après, il éprouve une chaleur excessive, une soif ardente, une impossibilité de dormir, &c.

Qui prennent subitement.

Mais, lorsqu'une *fièvre* prend subitement, elle commence toujours par un sentiment extraordinaire de froid, avec foiblesse & perte d'appétit. Ce froid est très-souvent accompagné de *frisson*, de ralentissement dans la *circulation*, de serrement de cœur, de maux d'estomac, de vomissement, &c.

§ I.

Des diverses espèces de Fièvres.

ON divise les *fièvres* en *continues*, en *rémittentes*, en *intermittentes*, & en celles qui sont accompagnées d'*éruptions cutanées* & d'*inflammation locale*, comme la *petite-vérole*, l'*érysipèle*, &c.

Ce qu'on entend par fièvre continue;

ON entend par *fièvre continue*, celle qui ne quitte point le malade pendant tout le temps de sa Maladie, ou qui pendant tout ce temps ne présente d'autre augmentation, d'autre diminution sensible dans ses *symptômes*, que celles qui dépendent de sa marche, c'est-à-dire, qu'ayant acquis par degrés le plus haut point de son accroissement, elle décline insensiblement, & cesse enfin entièrement, soit par le secours de la Nature seule, soit par celui des *remèdes*.

Cette espèce de *fièvre* est subdivisée en *fièvre aiguë*, en *fièvre lente* & en *fièvre maligne*.

Par fièvre aiguë;

ON dit qu'une *fièvre* est *aiguë*, quand ses *symptômes* sont violens & que sa marche est précipitée, de sorte que sa durée ne passe point quarante jours.

Par fièvre lente;

ON dit qu'elle est *lente*, quand les progrès & les *symptômes* sont plus modérés.

Enfin,

Enfin, lorsque dans une *fièvre continue* il se manifeste des taches livides, *pétéchiales* (2), qui annoncent la corruption évidente des humeurs, cette *fièvre* s'appelle *maligne*, *putride* ou *pétéchiale* (3).

Par fièvre
maligne, &c.

(2) Les taches *pétéchiales*, ou les *pétéchies*, sont d'un très-mauvais présage; & si elles sont jointes à d'autres taches livides, brunes ou noirâtres, la *fièvre* est presque toujours mortelle. On distingue les *pétéchies* du *miliaire*, du *pourpre* & des autres *éruptions*, non seulement par leur couleur, mais encore parce qu'elles se manifestent sans aucune ardeur, sans démangeaison, sans aucune élévation, sans aucune aspérité, sans *ulcération* de la peau, & ordinairement sans apporter aucun soulagement au malade.

Dangers
qu'annon-
cent les pé-
téchies dans
les fièvres.
En quoi ces
taches diffé-
rent du mi-
liaire, du
pourpre, &c.

(3) Il y a ici une distinction essentielle à faire. Nous voyons bien en France, surtout dans les Provinces Méridionales, des *fièvres malignes*, avec *pétéchies*; & le caractère que nous avons donné de ces taches, à la *Table générale*, Tome V, appartient à celles qui accompagnent cette espèce de *fièvre*: cependant nous voyons plus souvent des *fièvres* simplement *pétéchiales*, qui sont des *fièvres* purement *éruptives*, quelquefois *benignes*, dit M. LE ROY, mais plus souvent dangereuses. Dans ces dernières, l'*éruption* se fait, en général, le quatrième ou cinquième jour; quelquefois dès le premier ou le second jour; quelquefois aussi vers le sixième ou le septième, de même que dans la *petite-vérole* & le *miliaire*: ainsi dans les *fièvres pétéchiales*, l'*éruption* est quelquefois critique, suivie de soulagement très-marqué: souvent aussi elle ne paroît apporter aucun changement en mieux.

Il y a des
fièvres pure-
ment pété-
chiales, sans
être toujours
malignes.

Voici les points principaux qui différencient les *fièvres* malignes, accompagnées de *pétéchies*, & les *fièvres* simplement *pétéchiales*. Dans ces dernières, l'*éruption* a lieu chez la plus grande partie des malades, tant chez ceux qui se tirent d'affaire, que chez ceux qui succombent: dans nos *fièvres malignes*, ces taches sont un symptôme assez rare, & au nombre des plus mortels. Dans les *fièvres pétéchiales*, les taches *pourprées* sortent rarement au delà du septième jour, le plus souvent vers le quatrième, quelquefois plutôt: dans nos *fièvres malignes*, elles ont coutume de sortir seulement lorsque la maladie tourne à la mort. Dans les *fièvres pétéchiales*, l'*éruption* des taches est quelquefois suivie d'un soulagement très-considérable: au contraire, dans nos *fièvres*

Ce qui dis-
tingue les
fièvres ma-
lignes avec
pétéchies,
d'avec les
fièvres pure-
ment pété-
chiales.

Ce qu'on
entend par
fièvre rémit-
tente ;

La *fièvre rémittente* diffère de la *fièvre continue* uniquement dans ses degrés : comme cette dernière, elle ne quitte point le malade pendant tout le cours de la Maladie ; mais elle a, dans les vingt-quatre heures, de fréquens accroissemens, de fréquentes diminutions, ou, comme les Médecins disent, de fréquens *redoublemens* & de fréquentes *rémissions* (c'est-à-dire, des momens où elle est plus forte, d'autres où elle est plus foible).

Par fièvre
intermittente,

Les *fièvres intermittentes* sont celles qui, pendant le temps qu'elles attaquent le malade, lui laissent des intervalles marqués où les *symptômes* de la *fièvre* disparaissent entièrement : de sorte que pendant ce temps la personne n'éprouve plus aucun sentiment de *fièvre* ; & que souvent elle paroît jouir de la santé : mais au bout de quelques heures, de quelques jours, plus ou moins, la *fièvre* reparoît de nouveau, pour disparaître plus ou moins de fois, jusqu'à ce qu'enfin elle soit parfaitement guérie).

§ II.

Du traitement général des Fièvres.

Véritable PUISQUE la *fièvre* n'est autre chose qu'un effort

malignes, les taches sont constamment *symptomatiques*, & annoncent, pour l'ordinaire, une mort prochaine. Enfin, dans nos *fièvres malignes*, les taches de *pourpre* sont claires, semées ; elles paroissent ordinairement au cou, à la poitrine ; elles sont véritablement de couleur de *pourpre*, comme le vin rouge foncé ; quelquefois même elles tirent sur le brun : au contraire, dans les *fièvres pétiéchiâles*, ces taches sont ordinairement d'un rouge de cerise ; elles sont plus nombreuses ; d'ordinaire on en voit beaucoup aux reins, aux fesses, &c. *Mélanges de Physique & de Médecine*, Tome I, p. 212 & suiv.